

ID VERRE

INFOS

N-86

2^e semestre 2022

FORMATION

RECHERCHE
& INNOVATION

CULTURE

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers
Formation - Ressource
& Innovation - Culture



SOMMAIRE

ÉDITO

De nombreuses opportunités pour 2023

CULTURE

Interview de Karen Farkas
et Baudoin Lebon

FORMATION

Développement de l'option chalumeau
au Cerfav

RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

Importance de l'oxydo-réduction dans
l'élaboration d'un verre utilisant du calcin

AGENDA

Formations, expositions, événements

DE NOMBREUSES OPPORTUNITÉS POUR 2023

■■■■■ Marie-Alice Skaper, directrice du Cerfav

L'année internationale du verre 2022 a tenu ses promesses, l'ensemble de la filière s'est mobilisée pour présenter et valoriser le matériau, les structures, les entreprises, les métiers associés, les femmes et les hommes qui travaillent le verre au quotidien, la création, la formation, la recherche, l'innovation... Quelle fierté que cette mise en avant !

Cet élan se poursuivra en 2023, j'en suis sûre, beaucoup d'opportunités sont à saisir même si des risques sont à anticiper et déjouer. Ces risques concernent évidemment la hausse des coûts des matières premières et des énergies.

Il est aujourd'hui effectivement bien difficile de dire s'il vaut mieux un four de fusion à gaz ou électrique ou mixte en termes de consommation, quand le choix est possible... Et quid des nouvelles énergies ? Le biométhane ? L'hydrogène ? Quelles seront les conséquences de cet hydrogène par exemple sur la qualité du verre et sur les réfractaires ? Sans oublier les obligations de décarbonation et de recyclage, qui vont jouer à la fois sur le choix des matières premières et de l'énergie.

Autant d'opportunités de recherches pour définir de nouvelles voies, de nouveaux procédés, de nouvelles « best practices ». Tous ces thèmes font partie des journées Révelor prévues sur le début d'année 2023. Dans cet IdVerre Infos, vous pourrez justement lire un article sur l'utilisation de calcin dans les fours de fusion

artisanaux. Le verre issu de recyclage peut effectivement être ajouté, il faut néanmoins maîtriser les quantités et faire attention à ne pas changer le rédox de son verre. Utiliser du calcin permet d'abaisser la température de son four et de limiter le rejet de CO₂, double bénéfice !

Le verre fascine toujours autant, vous le constaterez avec les deux autres articles majeurs de cette édition. Tout d'abord les interviews du galeriste Baudoin Lebon et de l'artiste Karen Farkas qui a choisi le verre pour son exposition « A mon seul désir » à la galerie Baudoin Lebon à Paris, et est venue réaliser ses pièces à la galerie | atelier du Cerfav.

Puis avec la présentation de la nouvelle promotion de créateurs verriers qui ont choisi le travail du verre au chalumeau. C'était LA nouveauté de la rentrée au Cerfav : la création de l'option chalumeau pour les créateurs verriers, avec l'arrivée d'une nouvelle formatrice responsable d'atelier, Johanna Pierret. De belles perspectives de développement en vue !

Bonne lecture



Johanna Pierret - Nouvelle formatrice au chalumeau et responsable d'atelier au Cerfav - Photo Rares'v.

RENCONTRE AVEC KAREN FARKAS

Interview par Anne Pluymaekers, responsable du pôle culture

◆ Anne Pluymaekers : Peux-tu te présenter en quelques mots ?

► Karen Farkas : Artiste née à Paris où j'habite toujours, je me consacre depuis 20 ans à la peinture et au dessin. À travers une formation d'architecte, j'ai construit ma vision du monde, avant de céder à l'art où j'ai trouvé une plus vaste liberté. Aujourd'hui, mon travail est représenté par la galerie Baudoin Lebon. Nous avons exposé en France, en Corée du Sud, en Belgique et en Italie, à Venise, où j'ai fait mon baptême du verre.

◆ Quel est ton parcours ? Quelles sont tes sources principales d'inspiration ?

► J'ai abordé la peinture en autodidacte, c'est-à-dire en regardant les grands maîtres ! L'art roman me fascine, c'est un peu mon « art premier », je pense à Gislebertus, le sculpteur d'Autun au 12^e siècle. Mais les dessins de Rodin ou de Kafka m'impressionnent beaucoup, ce sont des langages intimes, très libres et d'ailleurs pas forcément destinés à être montrés. On y voit une beauté qui est la trace d'une pensée en marche. Il y a aussi Cézanne et la façon dont ses tableaux respirent.

◆ Quelles sont tes médiums ? techniques de prédilection ?

► J'utilise la peinture à l'huile et l'encre de couleur comme des liquides, projetés sur la toile ou le papier. Je les fais couler, les modèle aux doigts ou aux pinceaux. C'est une peinture instinctive où l'exactitude du geste tient aussi à une nécessaire part d'abandon à des forces primitives. L'huile est très diluée, étirée en jus, à la limite de la transparence dans une apparence trompeuse de fragilité. Au contraire, j'aime jouer avec l'empâtement de l'encre, la force de sa couleur frottée au fusain.

◆ Qu'est-ce qui t'a donné envie d'introduire le verre dans ta création ?

► J'ai toujours aimé le verre. Sa transparence, sa fragilité, et paradoxalement son pouvoir de traverser le temps, intact. J'ai beaucoup regardé Carlo Scarpa. Puis j'ai admiré Maurice Marinot et sa façon de tailler le verre, Gaetano Pesce et sa manière de l'éclater.

Aborder le verre, c'est une autre façon d'interroger la lumière. Le verre, c'est l'éclat, et j'ai cherché à démultiplier cet éclat. Le verre n'est jamais si lumineux que lorsqu'il est libre. Alors nous l'avons soufflé « à la volée », c'est-à-dire travaillé sans moule, puis « froissé » comme une feuille de papier, à chaud, pour créer des pièges à lumière. J'ai voulu que chaque pièce, une fois refroidie, garde en elle la magie de la fournaise de l'atelier. Comme l'encre et la peinture, le verre est liquide et se travaille dans l'instant.

◆ Comment s'est passé le temps de création au sein des ateliers du Cerfav ?

► Très à l'écoute, Gérard Houis, président de l'association des Amis du musée des Beaux-Arts de Nancy, rencontré lors d'une visite à Nancy avec Baudoin Lebon, nous a suggéré de nous adresser au Cerfav. Il m'a dirigée vers Anne Pluymaekers et Philippe Laurent.

À l'atelier de soufflage, j'ai rencontré deux jeunes merveilleux souffleurs : Axelle Mary et Samuel Aubertin. Nous avons travaillé très

vite, donnant toute notre énergie. J'ai ressenti la même joie créatrice qu'en peinture.

◆ L'exposition « A mon seul désir » est visible à la galerie Baudoin Lebon à Paris jusqu'au 14 janvier 2023. Pourrais-tu la décrire en quelques mots ?

► À la galerie Baudoin Lebon, nous mettons en regard les peintures, les encres, et la série des boules de verre que nous appelons les « Inaccessibles ». Je les vois comme des formes libres qui retiennent le temps, la lumière, la mémoire. On peut aussi les regarder comme des métaphores du désir... d'où le titre de l'exposition.

Enfin, je citerai Anne Horvath, qui dans sa préface du catalogue de l'exposition les décrit comme des « sculptures en constante métamorphose qui se dérobent inexorablement à notre regard ». C'est vrai qu'elles ont quelque chose d'insoumis !

www.karenfarkas.com - karen.farkas@orange.fr



Vue de l'exposition à la galerie Baudoin Lebon du 1^{er} décembre 2022 au 14 janvier 2023, photo Karen Farkas

RENCONTRE AVEC BAUDOIN LEBON

Interview par Anne Pluymaekers, responsable du pôle culture

◆ Anne Pluymaekers : Peux-tu te présenter en quelques mots ?

► Baudoin Lebon : J'ai commencé ma carrière comme éditeur d'œuvres d'art à 13 exemplaires en 1974 et ouvert une galerie en 1976 spécialisée dans l'éclectisme ! En art contemporain bien sûr. Avec un faible pour la photographie médium représentatif du XX^e siècle.

◆ Quel est ton parcours ?

► Cinquante ans d'aventures à soutenir et promouvoir les artistes.

◆ Comment es-tu arrivé à exposer et vendre de l'art verrier ?

Quelles sont tes expériences dans la présentation de d'art verrier au sein de ta galerie ?

► Je n'ai pas de prédilection pour un médium particulier. Ma conviction est que chaque artiste utilise une technique qui lui est personnelle et qu'il transcende. Ainsi j'ai fait réaliser une œuvre en verre il y a plus de trente ans à Bernard Bazile ou Hélène Agofroy.

◆ Comment opères-tu le choix des artistes que tu suis et que tu encourages dans leur pratique ?

► Mes choix sont personnels : je suis intéressé par les artistes susceptibles de se remettre en question en permanence et d'évoluer. J'aime particulièrement les artistes à la démarche indépendante.

◆ Comment as-tu connu le Cerfav ? Comment se sont déroulés les temps de créations au sein des ateliers du Cerfav ?

► J'ai découvert le Cerfav grâce à une jolie rencontre : celle de Gérard Houis, Président très actif de la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts de Nancy. En lui expliquant le sens de mes recherches, il m'a spontanément orienté vers le Cerfav (et Meisenthal !) dont j'ignorai l'existence. Dès le lendemain je rentrai en contact avec le chargé de projet Philippe Laurent ouvert, attentif et avisé. Il a su spontanément conseiller le verre soufflé à Karen Farkas et le verre moulé à Nathalie Junod Ponsard.

◆ Quel regard portes-tu sur les œuvres des deux artistes : Karen Farkas et Nathalie Junod Ponsard que tu as accompagné dans leurs temps de créations verrières au Cerfav ?

► Ainsi Karen Farkas avec l'appui ingénieux du tandem de deux souffleurs, Axelle Mary et Samuel Aubertin et y, a inventé les « Inaccessibles » en construisant et déformant simultanément des sphères imbriquées en verre soufflé. Une vraie complicité s'est construite à trois intervenants. Quant à Nathalie Junod Ponsard, elle a su jouer avec la lumière en pulvérisant des pigments sur deux séries de verre moulé, les gélules et les ovoïdes fabriqués à partir de moules en bois dessinés par l'artiste.

◆ Quel est l'accueil de tes visiteurs-clients pour l'art verrier ?

► L'accueil des visiteurs est très positif et intrigué. L'intérêt est tel que plusieurs visiteurs sont devenus clients des œuvres des deux artistes.

◆ L'année dernière, tu nous a fait l'honneur de participer en tant que jury externe à l'évaluation des créateurs verriers de la promo 2002. Qu'en as-tu retenu ? Est-ce que certaines créations ou créateurs t'ont marqué et pourquoi ?

► J'ai beaucoup apprécié la variété et l'inventivité des créateurs. Cela m'a permis de constater que Arts appliqués et créatifs fusionnaient facilement et que toutes les créativité sont possibles : parois de douches, urnes funéraires, objets sans utilité. Le projet d'une verrière pour une brasserie m'a étonné par une approche tridimensionnelle du vitrail.

◆ Comment perçois-tu l'art verrier actuel ? Que pourrait-on faire pour lui donner plus de visibilité, de reconnaissance ?

► Pour plus de visibilité je n'ai pas de réponse : plus de communication pour le Cerfav, aider les créateurs à participer à des foires d'arts plastiques.

www.baudoin-lebon.com

[Baudoin lebon - paris - 21 rue chapon - 75003 paris, france](http://Baudoin-lebon-paris-21-rue-chapon-75003-paris-france)

[T. +33 01 42 72 09 10](tel:+330142720910)

info@baudoin-lebon.com



Karen Farkas à l'atelier de la galerie du Cerfav supervisant la réalisation de ses œuvres avec la complicité d'Axelle Mary et de Samuel Aubertin, janvier 2022

IMPORTANCE DE L'OXYDO-RÉDUCTION DANS L'ÉLABORATION D'UN VERRE UTILISANT DU CALCIN

Article de Patricia Hee- Docteur Ingénieure responsable R&D

Devant la flambée du prix du gaz, dont l'impact financier va aller croissant sur les prix des matières d'œuvres, les artisans verriers s'inquiètent de la consommation de leur four mais également du prix du verre (clair et coloré) qu'ils utilisent, qui est un poste de dépense important.

Un artisan verrier n'est généralement pas ou peu équipé pour fusionner le verre à partir de matières premières uniquement : ceci nécessite une logistique appropriée, ainsi qu'un four permettant d'atteindre des températures très élevées pour fondre et affiner le verre. Habituellement, les artisans utilisent du verre déjà fusionné sous forme de groisil qu'il ne reste plus qu'à refondre.

Ce groisil de verre constitue une part importante de leur budget. L'idée d'utiliser du calcin (verre de récupération provenant de l'industrie) comme alternative au groisil pour permettre d'atténuer le prix de revient du verre serait-elle pertinente ?

Le calcin pur ne permet pas d'obtenir un verre facilement travaillable et de bonne qualité optique. Le Cerfav étudie la possibilité de mettre au point une composition à partir d'un calcin industriel auquel sera ajouté un petit mélange de matières premières afin de corriger ses propriétés physiques et chimiques.

Nature du calcin et enjeux

La nature du calcin utilisé dans la fabrication d'un verre est très importante. En effet, le principal inconvénient de l'emploi de calcin ménager dans la fabrication de verre neuf est relatif à la teinte verte, plus ou moins marquée, qui est due à la présence d'impuretés (Oxyde de fer - Fe_2O_3) dans le calcin ménager.

Les verres incolores et transparents industriels présentent une teneur en fer totale, exprimée en Fe_2O_3 , inférieure ou égale à 0,02 %. Un calcin ménager « mi-blanc » est un verre relativement incolore dont la teneur en Fe_2O_3 est supérieure à 0,060 %. De plus, des débris de métaux non-ferreux et une teneur en substances organiques peuvent aussi être présents dans le calcin ménager : ce qui peut avoir un impact sur la fusion dans des petits fours.

Pour neutraliser cette légère teinte verte due à la présence de fer dans le calcin, le verre pourra être décoloré. Pendant la fusion, l'état redox du verre pourra aussi avoir son importance.



La décoloration

La décoloration d'un verre peut-être une décoloration physique ou chimique.

Dans le cas de la décoloration physique, la composition intermédiaire doit inclure un agent de décoloration, c'est-à-dire une substance ou un mélange de substances chimiques aptes à neutraliser la légère coloration verdâtre du verre.

Ledit agent de décoloration physique contient une ou deux substances colorantes. Par exemple, le mélange décolorant peut-être à base de manganèse, ou à base de cobalt + sélénium, ou bien encore, à base d'erbium. Ces mélanges tendent à colorer le verre en violet, ce qui permet de compenser la coloration verdâtre due au fer.

La décoloration chimique, par l'utilisation d'un composé de nitrate ou de sulfate, contribue de manière avantageuse, à faciliter l'action des substances décolorantes pour l'obtention d'un verre le plus incolore possible.

En effet, le composé décolorant, en tant qu'agent d'oxydation, va porter le fer présent dans la composition intermédiaire à son plus haut niveau d'oxydation (le fer est plutôt sous forme FeO) de sorte que celui-ci apporte plutôt une couleur jaunâtre très pâle au verre (beaucoup moins visible).

Le composé décolorant permet d'obtenir ainsi un numéro rédox avantageux (rapport entre la teneur pondérale en FeO « fer ferreux » et la teneur pondérale en « Fe » fer total).



Introduction au numéro redox

Le numéro redox est un outil utilisé par les verriers comme une indication des propriétés du verre final. L'état redox du verre dépend particulièrement du mélange de gaz généré durant le processus d'affinage, mais aussi d'autres paramètres comme les matières premières. Les affinants utilisés ont donc un impact important sur le numéro redox.

Des changements incontrôlés de l'état redox pendant le processus de fusion, ou bien l'utilisation de groisil de verre dont le potentiel redox est très différent (par exemple, l'ajout de verre réduit à un verre oxydé) peuvent entraîner la formation de bulle dans le verre final. Il existe donc des précautions à prendre liées aux réactions d'oxydo-réduction lors de l'élaboration du verre.

En effet, l'équilibre redox du verre final est généralement obtenu lors de son élaboration dans le four de fusion. L'élaboration du verre repose sur des réactions d'oxydo-réduction dans le mélange, et font aussi suite à des réactions d'oxydo-réduction dues aux interactions verre/matériaux réfractaires ou verre/atmosphère du four.

En effet, en fonction du mode de chauffage, on peut classer les fours de fusion en deux grandes catégories : les fours à flammes utilisant des combustibles fossiles (aéro-combustion ou oxy-combustion) dans lesquels l'énergie thermique est transmise au verre par échange thermique entre les flammes et la surface du bain de verre ; et les fours électriques dans lesquels l'énergie thermique est produite par effet Joule (résistance). L'intérêt d'utiliser l'un ou

l'autre des fours jouera un rôle très important dans l'élaboration d'un verre incolore à partir de calcin ménager.

L'atmosphère de chacun des fours aura son impact, ceux utilisant les combustibles fossiles peuvent avoir un effet oxydant ou réducteur sur la composition, l'électrique avec une atmosphère neutre n'a aucun impact sur l'équilibre redox.

L'utilisation de calcin dans des petits fours nécessitent donc de prendre quelques précautions en fonction du four, de la composition du verre et nécessite d'ajouter une très faible quantité d'agent de décoloration.

Par ailleurs, d'après l'expérience acquise au Cerfav : le décolorant se mélangera difficilement avec le calcin seul. Le dégazage des carbonates de sodium et de calcium contenu dans le mélange vitrifiable, s'il est généralement considéré comme indésirable au sens où il entraîne une émission importante de CO_2 , contribue néanmoins à mélanger intimement le décolorant dans la masse ce qui permet l'homogénéité de la décoloration du verre. Le calcin seul ne permettra donc pas d'avoir cette aide pour mélanger le décolorant dans le verre.

Le Cerfav, comme tous les verriers, n'est pas à l'abri de cette situation et étudie les potentielles solutions d'optimisation concernant les matières utilisées pour obtenir le verre prêt à l'emploi tout en optimisant la consommation énergétique des fours verriers.

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail ci-dessous.

Mail : innovation@cerfav.fr

DÉVELOPPEMENT DE L'OPTION CHALUMEAU AU CERFAV : RENCONTRE AVEC LES FORMATEURS ET CRÉATEURS VERRIERS QUI SE PASSIONNENT POUR LE VERRE À LA FLAMME

Article de Julia Schaff, chargée de communication et webmarketing.

Johanna Pierret, fraîchement arrivée au Cerfav en tant que formatrice, vient prendre la responsabilité de l'atelier Chalumeau et renforcer l'équipe de formateurs aux côtés de Frédéric Demoisson, MOF intervenant depuis plusieurs années au Cerfav pour former des apprentis, stagiaires et artisans à la technique de travail du verre au chalumeau.

Elle sera également aux côtés des formateurs intervenant quelques semaines dans l'année pour transmettre une ou plusieurs techniques sur lesquelles ils excellent : Théophile Caille, Marie Flambard, Floriane Lataille, Rhénald Lecomte, Eddie LeGus, Laurent Mori, Elodie Pavie, Claudia Trimbur-Pagel ... Manon Fontaine et Mathias Esnault, en formation Créateur Verrier depuis septembre 2022, ont choisi cette option dans leur cursus. Regards croisés sur la fascination suscitée par le verre à la flamme et les défis pédagogiques à venir.

♦ Julia Schaff : Frédéric, depuis combien de temps intervien-tu comme formateur au Cerfav ?

► Frédéric Demoisson : depuis 5 ou 6 ans. Au départ je venais faire des démonstrations et animer des stages aux Estivales, puis j'ai participé au lancement du CAP chalumeau en verrerie scientifique.

♦ Julia Schaff : Johanna, quel a été ton parcours avant de devenir formatrice au verre à la flamme ?

► Johanna Pierret : je viens d'une formation de CAP à la canne en deux ans et ensuite d'une alternance auprès de Frédéric Demoisson, là encore pendant deux ans, en verre de laboratoire, puis j'y ai été embauchée. J'ai eu 7 belles années à ses côtés pour Techlab. C'est aussi Frédéric qui m'a informée que ce poste ouvrait au Cerfav, et me voilà !

♦ Julia Schaff : comment envisagez-vous cette nouvelle configuration d'équipe de formateurs ?

► Johanna Pierret : l'option chalumeau a été mise en place l'année dernière pour les apprentis. Là on arrive sur une section complète, avec les créateurs verriers qui passent le CAP en une année, pour monter un projet artistique en seconde année.

► Frédéric Demoisson : c'est génial que le Cerfav puisse ancrer sa

position dans le verre au chalumeau, avec une vraie responsable d'atelier et une continuité. Il y aura un suivi sur le projet artistique avec des intervenants extérieurs.

♦ Julia Schaff : Quels défis pour le développement de l'option auprès des créateurs verriers ?

► Johanna Pierret : Il y a un développement en accompagnement du projet et de la technique. La venue de plusieurs intervenants extérieurs permettra de voir plein de techniques sur la partie décoration. Je viens plutôt du scientifique, donc je vais tout autant en apprendre ; ça va créer une émulation ! Je suis en pleine découverte, aussi en ce qui concerne le métier de l'enseignement.

♦ Frédéric Demoisson : Je fais une vraie passation avec Johanna, et je continuerai à intervenir au Cerfav par la suite mais pour des Masterclasses ou d'autres projets comme par exemple [G]host (projet sur la numérisation des gestes développé par l'équipe R&D du Cerfav)



♦ Mathias Esnault : « J'ai obtenu un DNSEP aux Beaux-Arts de Rennes. Après plusieurs stages, notamment avec Thierry Pain en verrerie scientifique, j'ai eu envie de développer une maîtrise dans le verre. Je trouve que le verre en fusion est assez hypnotisant et fascinant [...] au chalumeau, il y a une certaine finesse, un côté introspectif. Avec le matériau utilisé, le borosilicate, les possibilités sont presque infinies puisqu'on peut le réchauffer, refaire les soudures. »



♦ Manon Fontaine : « À la suite d'une formation très théorique en arts plastiques et histoire de l'art, j'ai eu ce besoin de me rattacher à une matière et une technique en particulier [...] j'ai su que le Cerfav ouvrait, au sein de la formation « créateur verrier », une section chalumeau et je suis venue uniquement pour celle-ci ; c'était vraiment mon but et ça tombait bien ! »

Culture

ANIMATIONS SOUFFLAGE ET FUSING -
VACANCES D'HIVER

Venez soufflez votre cœur en duo (ou en solo) - Créneaux disponibles le jeudi 23/02

Animation fusing « Carnaval »
À la manière d'une mosaïque, assemblez les morceaux de verre pour fabriquer votre masque décoratif ! - Créneaux disponibles entre le 13 et le 24/02

Accessible à tous à partir de 6 ans
Réservations et tarifs : <https://www.tourisme-vanneslechatel.fr/animations-creation-verre-fevrier/>

Vannes-le-Châtel - Galerie | Atelier

Formation

APOPHÉNIE, L'ART DE VOIR AUTREMENT

Jusqu'au 13 juillet à la galerie | atelier du Cerfav - rue de la liberté, 54112 Vannes-le-Châtel

Les jeunes diplômés du Cerfav vous proposent un glissement depuis une réalité matérielle vers un imaginaire ou vers un inconscient personnel ou collectif. Ainsi, le matériau verre souvent considéré comme banal ou fonctionnel donne vie ici à 20 projets à finalité artistique et design. Issus d'horizons pluriels, ces talents en devenir donnent leur vision personnelle du monde d'aujourd'hui par le biais de créations originales imaginées au départ de sujets actuels, de société ou aux accents plus intimistes, poétiques. A vous de cheminer, de vous plonger, d'interpréter !

Vannes-le-Châtel - Galerie | Atelier

R&D

SUPLART

Lancement du projet Suplart au 1^{er} Janvier 2023. Remplacer le plomb dans le vitrail, c'est l'objectif de ce projet labellisé Carnot Icéel - réalisé au Cerfav, avec la collaboration de la Halle des Matériaux - EEIGM et en lien avec les artisans. Un défi : conserver des propriétés similaires aux baguettes de plomb en préservant la santé des vitraillistes. Vous êtes artisan, ce sujet vous intéresse ? Contactez-nous à innovation@cerfav.fr

Cervav - Vannes-le-Châtel

Culture

ANIMATIONS SOUFFLAGE/FUSING DE
PÂQUES

Les animations de Pâques reprennent au printemps ! Les week-ends précédent Pâques et pendant les congés scolaires, du 18 mars au 08 avril, nous vous proposons de tester 2 techniques du verre : le fusing à la manière d'une mosaïque en verre et le soufflage pour obtenir un œuf en verre.

Accessible à tous à partir de 6 ans.

Ouverture des réservations vendredi 17 février à 14h !

Vannes-le-Châtel - Galerie | Atelier

Renseignements

contact@cerfav.fr

03 83 25 49 90

FORMATION

Denis Mairy

denis.mairy@cerfav.fr

CULTURE

Anne Pluymaekers

anne.pluymaekers@cerfav.fr

+33(0)6 95 66 61 23

+33(0)3 83 25 49 93

RECHERCHE ET INNOVATION

Patricie Hee

patricia.hee@cerfav.fr

Ours

• Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112
Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90
contact@cerfav.fr

- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédactrice en chef
Marie-Alice Skaper
- Revue trimestrielle n°86
Issn 1630-9081
- Marie-Alice Skaper, Denis Mairy, Anne Pluymaekers, Eléonore Durand, Julia Schaff, Patricia Hee et David Arnaud ont contribué à ce numéro.
- Abonnement: Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cerfav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds Social Européen, à la Région Grand Est, au Conseil Départemental de Meurthe & Moselle, au Ministère de l'économie des finances, de l'action et des comptes publics à Ateliers d'Art de France, à la DGE et l'INMA et avec le soutien de la DRAC

Photo en couverture : Karen Farkas, Les Inaccessibles, 2022, verre soufflé à la volée, photos Bertrand Huet

